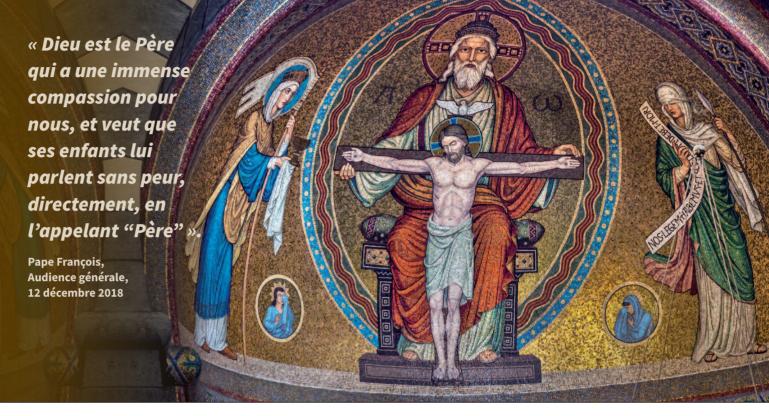


BULLETIN





Chers amis,

Le Pape Saint Jean-Paul II écrivait dès 1980 dans sa deuxième encyclique « Dives in misericordia » toute son inquiétude face au danger croissant d'autodestruction de l'humanité qui pèse sur notre monde et est aujourd'hui plus grand que jamais. Il ne par-

lait pas seulement de la menace réelle d'une guerre nucléaire capable d'anéantir des nations entières, mais voyait un danger encore plus grand dans la destruction du noyau le plus intime de l'homme, lorsqu'il perd le contact avec Dieu. La lettre du pape

est donc un appel pressant à l'Église et à l'humanité, pour qu'elles reconnaissent Dieu comme « Père de Miséricorde » et chassent leur peur existentielle de l'avenir. « Dieu n'est pas seulement en rapport étroit avec le monde en tant que Créateur. Il est aussi Père : il est uni à l'homme, qu'il a appelé à l'existence dans le monde visible, par un lien encore plus profond que celui de la création. C'est l'amour... » Seul ce lien peut réorienter notre monde qui a déraillé!

Jésus est venu dans ce monde pour nous révéler le mystère du Père éternel qui aime le

monde comme Son Fils engendré de toute éternité. Dans son discours d'adieu lors de la dernière Cène, Jésus a fait cette prière : « Je leur ai fait connaître ton nom, et je le leur ferai connaître, afin que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux » (Jn 17, 26). Ce nom est : Abba, Père. Jésus nous ramène à la familiarité originelle de l'enfant avec son père, que

« La vocation et la dignité suprême de l'Homme est de vivre un lien inséparable avec Dieu le Père ».

nous avons perdue à cause du péché originel. C'est la vocation et la dignité suprême de l'Homme que de vivre un lien inséparable et une communion intime avec Dieu le Père. Bien que beaucoup d'entre nous prient quotidiennement le « Notre Père », peu de gens ont une relation très personnelle avec leur « Papa » céleste et lui parlent avec confiance, comme un enfant. Tout le monde doit atteindre cette perception.

Dans l'Évangile, Jésus parle sans cesse du Père qui reste indéfectiblement fidèle à son amour éternel pour l'Homme. C'est pourquoi la parabole du Père Miséricordieux qui cherche du regard son fils prodigue, court vers lui, lui saute au cou et l'embrasse, est aussi appelée « l'Évangile dans l'Évangile ».

Lorsque nous réfléchissons aux paroles et aux actes de Jésus, nous reconnaissons la paternité de Dieu à notre égard, et expérimen-

> tons son amour qui constituera tout notre bonheur dans l'éternité. Plus les temps sont difficiles, plus nous devons reconnaître Dieu comme Celui qu'il est vraiment : notre Père, plein de Miséricorde. « Mon Père céleste, comme il est bienfaisant et sa-

lutaire de savoir que Tu es mon Père, et que je suis ton enfant. C'est surtout quand l'obscurité tombe sur mon âme et que ma croix pèse lourdement sur moi que je sens combien il m'est nécessaire de te dire encore et encore : Père, je crois en ton amour pour moi » (Eugenia Ravasio).

Je vous bénis avec gratitude

Père Martin M. Barta
Assistant ecclésiastique



Appelées à l'amour

Du 22 au 26 juin 2022, la 10ème rencontre mondiale des familles aura lieu à Rome. Elle a pour devise : « L'amour familial : vocation et chemin de sainteté » et conclut l'année de la famille que le Pape François avait proclamée.

Partout dans le monde, les familles sont confrontées à des défis majeurs. C'est également le cas en Tanzanie (Afrique de l'Est). Sœur Theresia Tarimo, des Sœurs du Saint-Esprit, rapporte que de nombreuses personnes se marient très jeunes et sans préparation. « Les couples ne savent pas comment gérer les problèmes familiaux. Des séparations et des divorces se produisent, ce qui conduit de nombreux enfants à errer dans la rue et à devenir les victimes faciles d'abus parce que personne ne se soucie d'eux. Par ailleurs, les couples mariés ne connaissent pas bien non plus les méthodes naturelles de planification familiale » et sont souvent submergés par la responsabilité de nourrir et éduquer leurs enfants. Un autre problème récurrent est



l'ivresse – principalement des pères. Cela conduit à des conflits familiaux et à des dommages psychologiques pour les enfants.

Deux fois par an, les sœurs organisent une semaine de cours, à chaque fois pour quatrevingts participants. Les couples doivent y apprendre à bâtir leur vie familiale dans l'amour et le respect mutuel, en étant responsables devant Dieu, et à préparer leurs enfants à réussir leur vie. Le premier cours a lieu au Centre théologique pastoral de Rauya. Pour le second cours, les sœurs se rendent dans la région où vivent les massaïs. Chez les massaïs, il existe encore des traditions contraires à la foi chrétienne qui apportent beaucoup de

souffrance, en particulier la polygamie et l'excision. Les enfants doivent s'occuper du bétail dès l'âge de quatre ans. Beaucoup de parents ne comprennent pas pourquoi ils devraient aller à l'école. Il faut beaucoup de travail de persuasion, et la foi doit être nourrie par la catéchèse, car la plupart des fidèles ne sont chrétiens que depuis peu de temps. Ici, les familles ont besoin de beaucoup de soutien pour vivre leur vie selon l'Évangile.

L'«Aide à l'Église en Détresse» soutient normalement cette précieuse initiative à hauteur de CHF 4'100 par an, et voudrait cette année encore aider les familles à vivre leur vocation.

Le « Christian Hope Center » offre un avenir aux chrétiens.



Perspective d'avenir pour les familles chrétiennes en Syrie

« Ma famille est ce qu'il y a de plus important dans ma vie. Je travaillerais à toute heure de ma vie pour son bien-être », explique Ziad, père de famille.

Avant la guerre, il réalisait des constructions artistiques en plexiglas. Comme elles n'étaient plus demandées par temps de guerre, il a essayé le travail du bois. Mais ça n'était pas suffisant du point de vue financier, car Ziad était également responsable de ses parents âgés. Afin de pouvoir offrir à sa fille une bonne éducation, la famille a déménagé dans une cave humide et mal ventilée. Ziad n'a jamais perdu

sa confiance en Dieu, et il a effectivement trouvé de l'aide: le « Christian Hope Center » à Damas, ouvert en juillet 2021 avec le soutien de l'«Aide à l'Église en Détresse», l'a aidé à se construire une nouvelle existence.

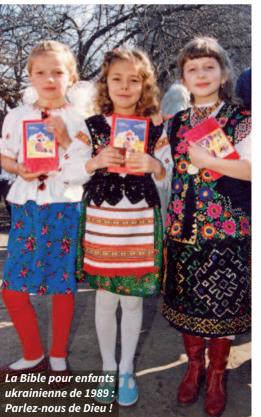
Le centre propose aux familles des microcrédits d'une valeur moyenne de **CHF 2'900** afin qu'elles démarrent leur propre entreprise ou reprennent des projets professionnels interrompus par la guerre. Elles ont donc un avenir dans leur patrie et n'ont pas à quitter le pays, comme beaucoup d'autres avant elles.

Qui contribuera à faire en sorte que ce Centre continue d'être une lueur d'espoir pour la survie des communautés chrétiennes?

Contrebandiers pour Dieu

Les bibles et autres livres religieux étaient des biens très recherchés dans les pays communistes du bloc de l'Est. Les fidèles risquaient leur vie et leur liberté s'ils les détenaient et les diffusaient.

Dès les années 1950, l'«Aide à l'Église en Détresse» a trouvé les moyens d'apporter dans les pays de l'Est les livres de prière, catéchismes, bibles et les manuels de théologie nécessaires à la formation clandestine des prêtres. Un contexte favorable à une expédition se présentait parfois – comme en 1956, juste après le soulèvement hongrois. Mais les livres étaient également souvent introduits clandestinement dans les pays de l'Est par des





Une Bible fabriquée en secret au goulag, à partir d'écorce de bouleau.

fidèles prêts au sacrifice, qu'ils soient hommes d'affaires, diplomates ou marins, dans leurs bagages personnels. C'était très risqué, tant pour celui qui les apportait que pour le destinataire

Des hommes et des femmes courageux recopiaient manuellement ou à la machine les livres interdits, d'autres les transmettaient en secret. Cette entreprise dangereuse s'appelait « samizdat » – « autoédition ». L'une des personnes ayant pris ce risque s'appelait Viktor. En 1980, alors que c'était encore strictement interdit, il avait commencé à reproduire et à distribuer de la littérature religieuse : « Nous recevions des livres religieux de touristes, nous les découpions et nous les recopiions page par page pendant la nuit. Dans une entreprise qui avait une photocopieuse, nous en avons manipulé le compteur. C'est pourquoi les agents du KGB n'ont rien remarqué, le matin, lorsqu'ils l'ont relevé. Cent à 150 exemplaires par livre était un bon tirage ». Viktor a finalement purgé une peine d'un an de prison pour cela.

Après la chute du mur de Berlin, Viktor a officiellement aidé à l'envoi de livres, avec notre soutien. En effet, lorsque la possession de livres religieux est enfin devenue légale, la « faim » de littérature religieuse s'est avérée importante chez beaucoup de gens. Rien qu'en 1991, l'«Aide à l'Église en Détresse» a pu apporter environ cinq millions de livres dans les pays de l'ancien bloc de l'Est.

L'apostolat des Écritures joue encore aujourd'hui un rôle important pour notre Œuvre.





Par exemple en **Bosnie-Herzégovine**, l'«Aide à l'Église en Détresse» soutient la publication de « l'hebdomadaire catholique », fondé en 1922 et interdit par les communistes en 1945. Aujourd'hui, il est à nouveau une voix importante de l'Église catholique dans ce pays qui faisait autrefois partie de la Yougoslavie.

Pendant ce temps, les défis auxquels l'Église est confrontée en Bosnie ne sont plus liés au communisme, mais à l'islamisation toujours croissante, promue par les États arabes, ainsi qu'à la nécessité de réconciliation entre les différents groupes ethniques du pays, celui-ci souffrant encore des conséquences de la guerre civile des années 1990.

« L'hebdomadaire catholique » est publié 50 fois par an, à un tirage de 2'500 exemplaires par numéro. Et la pandémie a augmenté les coûts d'impression.

Nous ne voudrions pas que cette importante voix du catholicisme de Bosnie se taise, c'est pourquoi, cette année, nous avons accru notre soutien qui atteint désormais CHF 30'700. Qui veut nous aider?





Le Père Mateusz Adamski, curé à Kiev, nous écrit : « Nous vous remercions pour votre solidarité et votre union de prière avec nous. Nous sommes convaincus qu'à travers vos prières et votre soutien, Dieu nous aide à traverser ces temps difficiles. En tant qu'Église du Christ, nous sommes avec notre peuple, qui est en danger, dans le besoin, vulnérable, effrayé, blessé et faible. Nous essayons d'atteindre et d'aider les personnes qui vivent une grave crise humanitaire, et d'amener dans un endroit sûr les déplacés internes. S'il vous plaît, gardez-nous dans vos prières! ».

Détresse, amour et gratitude - Vos lettres

Prière mutuelle

J'utilise quotidiennement le petit livre du Rosaire de l'«Aide à l'Église en Détresse» pour méditer les mystères du Rosaire. Merci d'avoir publié des ouvrages aussi merveilleux pour la contemplation. Merci pour ce livret qui m'aide à prier le Rosaire et à approfondir ma dévotion à Notre-Dame.

Une étudiante des Philippines

L'«Aide à l'Église en Détresse» à la télévision

Chers amis, que Dieu bénisse votre travail. Je regarde régulièrement sur EWTN l'émission « Où Dieu pleure » et les reportages sur vos projets et votre travail missionnaires. Je remercie Dieu pour vous tous.

Une bienfaitrice d'Irlande

Bénis de Dieu

Le Seigneur nous a bénis et nous montre son amour à travers beaucoup de bonnes choses : nous avons des enfants en bonne santé, des emplois sûrs, nous vivons dans un pays sans guerre... C'est pourquoi nous voulons aider ceux qui en ont besoin. L'«Aide à l'Église en Détresse» soutient ceux qui ont le plus besoin d'aide. Que le Seigneur vous bénisse pour cela! Merci pour ce que vous faites, que Dieu vous le rende!

Une bienfaitrice de Slovaquie

Toujours dans la prière

Merci pour votre travail, que Dieu vous bénisse. Je prie toujours pour l'Église persécutée, pour tous nos frères et sœurs affligés qui souffrent de persécution partout dans le monde.

Une bienfaitrice du Mexique

L'action de l'Église en Ukraine

C'est par hasard que j'ai vu le dépliant « Aide d'urgence pour l'Ukraine » à l'église, et je l'ai pris avec moi. Il m'a surtout aidé à enfin voir et comprendre ce que l'Église fait en Ukraine. Le fait que l'«Aide à l'Église en Détresse» y soit active depuis le début de la crise me remplit de joie et de gratitude.

Une bienfaitrice d'Allemagne



Thomas Heine-Geldern, Président du Conseil exécutif

Chers amis!

Vous êtes nombreux à avoir à l'esprit la catastrophe de la guerre en Ukraine. La souffrance des victimes et des millions de réfugiés est omniprésente, et la volonté d'aider est heureusement très grande. Une pensée réconfortante surgit également lorsqu'on voit à quel point les enfants peuvent encore se sentir en sécurité, même en fuite, tant qu'ils sont sous la protection de leurs parents ou de leurs grands-parents. Il n'y a pas qu'aux enfants que cette protection familiale donne une idée de ce que signifie être entre les mains de Dieu. L'amour qui unit une famille et lui permet de faire face aux situations les plus difficiles reflète un peu l'amour de Dieu pour nous.

La foi et la confiance en Dieu ne peuvent être transmises de manière durable que si elles sont toutes deux illustrées par la génération antérieure. C'est l'exemple qui compte, pas les paroles! Ne permettons pas que cette compréhension de la famille soit gâchée par l'individualisme particulièrement répandu dans les pays occidentaux.

Je sais que vous continuerez à aider l'«Aide à l'Église en Détresse» à soutenir par la prière et l'accompagnement pastoral les familles chrétiennes en Ukraine, et partout où elles sont persécutées.

Je vous en remercie du fond du cœur!

Thomy being felden



Aide à l'Église en Détresse Kirche in Not Aid to the Church in Need

SUISSE LIECHTENSTEIN

Merci de transmettre le Bulletin à vos amis, aux personnes intéressées ou à votre paroisse, après lecture. Aide à l'Église en Détresse (ACN)

Bureau national : Antenne romande : Cysatstrasse 6 Ruelle de la Cure 1 6004 Lucerne 1893 Muraz VS T 041 410 46 70 T 024 471 12 22

mail@aide-eglise-en-detresse.ch www.aide-eglise-en-detresse.ch

Compte postal 60-17700-3 IBAN: CH47 0900 0000 6001 7700 3 Rédaction :

ACN International, D-61452 Königstein Typo mention:
Editeur Kirche in Not (ACN),
Cysatstrasse 6, CH-6004 Lucerne –
Imprimé en Suisse – ISSN 0252-2519 –
De licentia competentis auctoritatis ecclesiasticae – Circulaire –
huit numéros par an –
cotisation CHF 10.-

